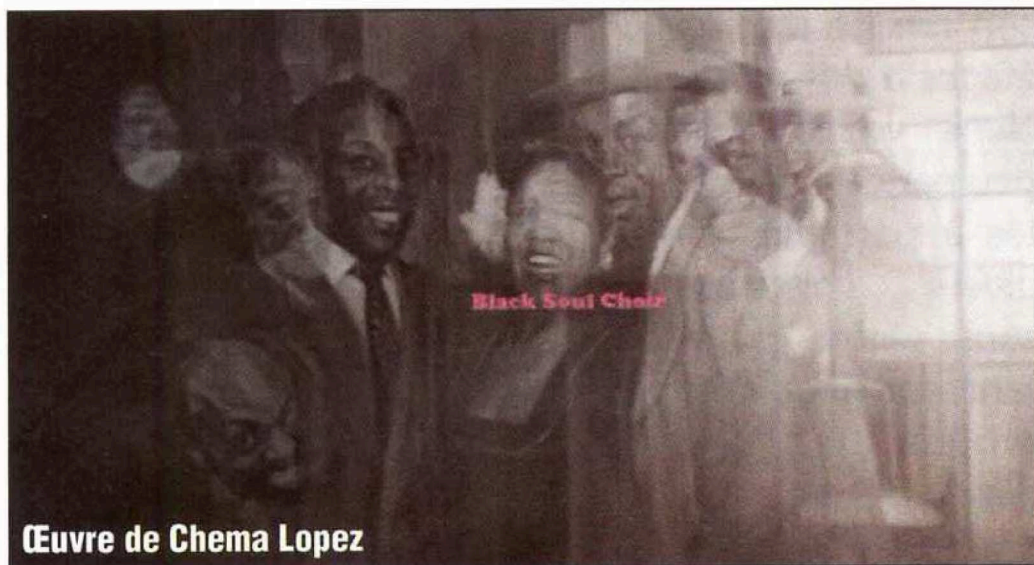


Collection à l'heure d'été

AU CENTRE D'ART ACMCDM, PERPIGNAN

L'exposition du couple Scully/Tomasko ayant malheureusement dû se voir différée, le centre d'art se mettra à l'heure d'été en dévoilant les fleurons de sa collection collective et présentera donc des artistes ayant eu l'heur d'occuper ces lieux volumineux. On y re-



trouve des tendances qui caractérisent l'axe méditerranéen mais aussi la péninsule ibérique. Ben représente non seulement Nice mais Fluxus et la propension à affirmer que tout est art, que le concept prime sur l'esthétique et que tout est prétexte à produire du sens. Même s'il ne dédaigne pas l'objet, ses peintures sont renommées. Charles Dreyfus est également de cette veine-là, mais sans doute davantage dans le ready-made et le calembour éclairant. Lucebert, originaire des Pays Bas, se rapprochait plutôt de Cobra, et de sa tendance au grotesque et au monstrueux, sans complexe pictural. Viallat est associé à tout jamais à Supports-Surfaces, et Montpellier-Nîmes, au début sur toile libre, ensuite sur supports divers tout en manipulant des objets trouvés ou récupérés, et en multipliant les combinaisons formelles, ce en quoi l'aide la particularité du support.

Le Gac recourt à l'image volontairement désuète et au pastel, suivant les pauses photographiques qu'adopte un artiste, dans toutes les situations convenues. Pen-créc'h fait souffler sur la peinture la vague déferlante du culot, flirtant avec le sacré, introduisant la 3^{ème} dimension, malmenant le support-toile.

Nous connaissons moins, Pyrénées obligeant, les huiles quasi noir et blanc de Chema Lopez et de ses floutés aux personnages inquiétants. Ou les immenses portraits en gros plans de Santiago Idanez, toujours en quête d'imminence.

Raison de plus pour les découvrir, parmi ces productions célèbres, mais que l'on a plaisir à revoir.

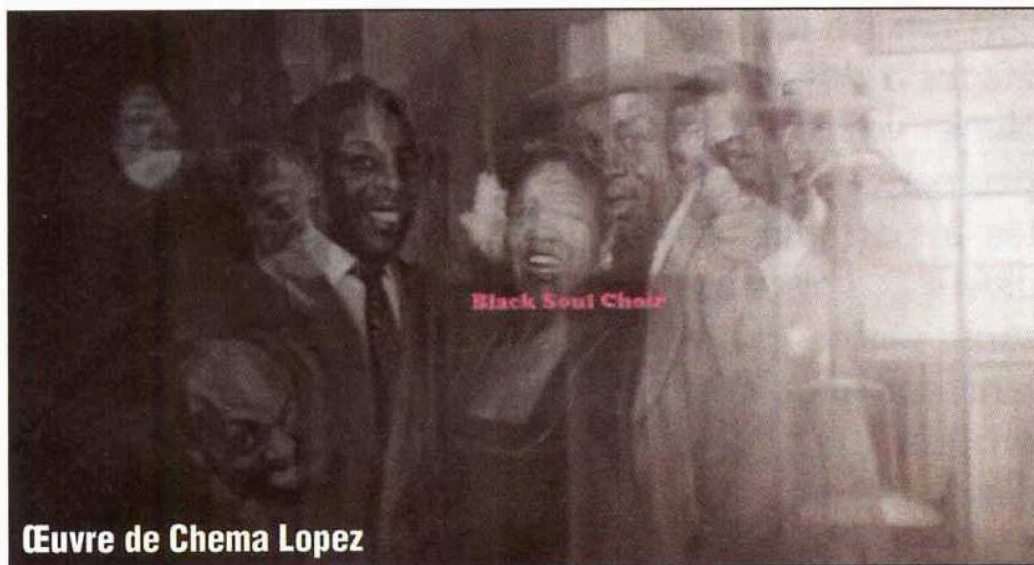
BTN

Du 22 juin au 1^{er} octobre, ACMCM - 3, av. Grande Bretagne à Perpignan. Tél. 04 68 34 14 35.

Collection à l'heure d'été

AU CENTRE D'ART ACMCDM, PERPIGNAN

L'exposition du couple Scully/Tomasko ayant malheureusement dû se voir différée, le centre d'art se mettra à l'heure d'été en dévoilant les fleurons de sa collection collective et présentera donc des artistes ayant eu l'heur d'occuper ces lieux volumineux. On y re-



trouve des tendances qui caractérisent l'axe méditerranéen mais aussi la péninsule ibérique. Ben représente non seulement Nice mais Fluxus et la propension à affirmer que tout est art, que le concept prime sur l'esthétique et que tout est prétexte à produire du sens. Même s'il ne dédaigne pas l'objet, ses peintures sont renommées. Charles Dreyfus est également de cette veine-là, mais sans doute davantage dans le ready-made et le calembour éclairant. Lucebert, originaire des Pays Bas, se rapprochait plutôt de Cobra, et de sa tendance au grotesque et au monstrueux, sans complexe pictural. Viallat est associé à tout jamais à Supports-Surfaces, et Montpellier-Nîmes, au début sur toile libre, ensuite sur supports divers tout en manipulant des objets trouvés ou récupérés, et en multipliant les combinaisons formelles, ce en quoi l'aide la particularité du support.

Le Gac recourt à l'image volontairement désuète et au pastel, suivant les pauses photographiques qu'adopte un artiste, dans toutes les situations convenues. Pen-créc'h fait souffler sur la peinture la vague déferlante du culot, flirtant avec le sacré, introduisant la 3^{ème} dimension, malmenant le support-toile.

Nous connaissons moins, Pyrénées obligent, les huiles quasi noir et blanc de Chema Lopez et de ses floutés aux personnages inquiétants. Ou les immenses portraits en gros plans de Santiago Idanez, toujours en quête d'imminence.

Raison de plus pour les découvrir, parmi ces productions célèbres, mais que l'on a plaisir à revoir.

BTN

Du 22 juin au 1^{er} octobre, ACMCM - 3, av. Grande Bretagne à Perpignan. Tél. 04 68 34 14 35.